

| | |
|---|--------------------------------------|
| | Année universitaire 2021/2022 |
| EXAMENS DE LICENCE - Semestres pairs (2-4-6) – Session de rattrapage | |

Code UE : LLA4E20

Libellé UE : Histoire contemporaine : fondements politiques et sociaux

Durée de l'épreuve : 4h00 Régime d'étude concerné : RNE+RSE

Documents autorisés : Aucun P1/

Cochez si le sujet doit être rendu avec la copie à la fin de l'épreuve

Au choix :

Dissertation :

"La politique extérieure de la France de 1871 à 1932"

Ou :

Commentaire du document suivant :

Manifeste du Parti socialiste SFIO pour les élections législatives de 1910

Aux Travailleurs de France :

CITOYENS,

1 Comme nous vous le disions il y a quelques années les élections législatives vous donnent l'occasion d'affirmer une fois de plus, avec une force accrue, votre volonté d'émancipation complète. Cette émancipation n'est possible que par l'avènement de la propriété sociale.

5 Tant que les moyens de production seront détenus par une classe, tant que cette classe capitaliste, maîtresse des grands domaines et des grandes usines dominera et exploitera le travail, il n'y aura pour vous ni liberté, ni sécurité, ni bien-être. Vous vous exténuerez pour fournir au capital ses rentes, ses loyers, ses dividendes, ses fermages, ses dimes multipliées et accumulées; c'est votre substance qui fera la richesse de vos maîtres, c'est votre passivité qui fera leur force.

10 Il n'est qu'un moyen pour vous affranchir : c'est de substituer à la propriété capitaliste la propriété collective qui, gérée par vous et pour vous, fera de vous tous, serfs modernes du salariat, des producteurs associés et libres.

15 La preuve a été faite avec un triste éclat par cette législature même que toute politique qui ne procède pas de la pensée socialiste et de la force prolétarienne organisée est vouée à l'impuissance et à la réaction. La majorité radicale, à qui la défaite des vieux partis laissait le champ libre, a perdu quatre années à ébaucher lentement des réformes incomplètes et sans vie, à inquiéter et violenter les syndicats ouvriers, à persécuter les groupements de fonctionnaires, à contrarier les mouvements d'organisation des travailleurs de tout ordre, à briser par des répressions sanglantes les grèves des ouvriers et les revendications des paysans, à livrer aux Compagnies capitalistes les richesses nationales et à seconder les entreprises coloniales les plus suspectes et les plus menaçantes pour la paix du monde.

20 Il ne suffit pas à la Démocratie et à la Classe ouvrière, pour faire justice de cette besogne; que le Parlement ait laissé tomber, en un jour de surprise, le chef brouillon d'une politique brutale et stérile, il faut que les travailleurs écartent tous ceux qui ont été à quelque degré les complices de cette œuvre détestable. C'est toute la majorité qui est responsable, ce sont tous les partis de conservation sociale, de la réaction antidémocratique au radicalisme antiouvrier, qui doivent disparaître devant la force politique grandissante du prolétariat ouvrier et paysan.

25 L'heure est propice, citoyens pour un grand effort. Par les conséquences même de ces fautes, la démocratie bourgeoise va être acculée. Le déficit, châtiement des régimes qui se décomposent, s'installe de plus en plus dans les budgets de la France comme dans tous les budgets de l'Europe militariste. La nation française va subir de dures charges, si elle n'entre pas résolument dans une voie nouvelle.

30 A vous de dire que vous voulez en finir avec les dépenses du militarisme par l'avènement d'une politique certaine d'arbitrage et de paix.

A vous de transformer en un système de grandes milices populaires l'armée de métier et de caserne qui est à la fois moins efficace et plus coûteuse que ne serait l'organisation de la nation armée.

35 A vous d'exiger que pour faire face aux dépenses de solidarité sociale que vous imposerez demain, la République demande de plus grands sacrifices à la richesse et restitue à la collectivité les sources de profit qui ont été monopolisées par le capital.

Dans cet effort de réforme immédiate vous n'oublierez pas votre idéal souverain.

40 Hommes d'action et résolus à arracher à l'Etat, par la force de votre organisation politique et syndicale, toutes les réformes qui peuvent alléger un peu vos souffrances et accroître la liberté de votre mouvement, vous direz bien haut que les réformes immédiates : limitation à huit heures de la journée de travail, extension du droit syndical à tous les employés de l'Etat, du département et de la commune, assurance sociale contre tous les risques du chômage et de la maladie, impôt progressif sur le revenu et les successions, retour à la nation des monopoles dont le capital a fait ses plus hautes fortunes, scrutin de liste avec représentation proportionnelle, ne valent pour vous que comme moyen d'accroître votre puissance de revendication totale et d'abattre tout l'édifice du capitalisme exploiteur.

45 Vous vous grouperez donc tous, travailleurs des usines et des champs, en un grand parti de classe, en un Parti socialiste, réalisant pour tous les producteurs la propriété commune des moyens de production.